

— Au commencement du mois d'avril, le R. P. Mayr, missionnaire du Natal, a passé quelques jours à l'archevêché. Le P. Mayr, originaire d'Autriche, est à la tête d'une paroisse, composée principalement de Zoulous, à Pietermaritzburg.

— La presse quotidienne a raconté jour par jour la célébration du cinquantenaire de la paroisse de Saint-Sauveur. Il n'y a peut-être pas eu d'exemple, en ce diocèse, de fêtes paroissiales aussi solennelles.

Dimanche dernier était incontestablement la journée principale de ces solennités. Mgr l'Administrateur a été le célébrant de la grand'messe. M. l'abbé Gauvreau, curé de St-Roch de Québec, a prononcé une allocution vraiment touchante, apportant à la paroisse jubilaire les vœux de la paroisse-mère. Il a rappelé les grandes œuvres accomplies par le R. P. Durocher, O. M. I., premier curé de Saint-Sauveur, et de tous les autres religieux oblats qui se sont dévoués avec tant de succès à l'heureuse transformation de cette partie de la ville.

Le chœur paroissial, si justement renommé, a chanté la messe du couronnement de Napoléon 1^{er}, de Méhul, d'une manière exquise.

Les décorations de l'église étaient vraiment somptueuses.

Et que dire de la foule innombrable, et si pieusement recueillie, qui remplissait le vaste temple !

A la fin du dîner offert au clergé par la communauté, Mgr l'Administrateur a rendu le plus digne hommage aux RR. PP. Oblats, pour tout ce qu'ils ont fait dans cette partie de la vigne du Seigneur qui leur a été confiée.

— L'autorité ecclésiastique, toujours soucieuse de promouvoir les intérêts de la colonisation, vient de donner un nouveau témoignage de sa sollicitude pour cette œuvre à la fois si religieuse et si patriotique. Mgr l'Administrateur a autorisé M. l'abbé J.-T. Thibaudeau, curé de Parisville, à accepter de la société de Colonisation du Lac Saint-Jean l'invitation de donner, lorsque les devoirs de son ministère le lui permettront, des conférences pour engager la jeunesse canadienne à préférer la culture de la terre à toute autre carrière. S'emparer du sol pour jouir ensuite des privilèges du propriétaire, assurer avant peu d'années l'honnête aisance de nos braves cultivateurs, conquérir leur indépendance dont ils sont si légitimement fiers, se mettre à l'abri des dangers que rencontrent dans